

### 3. A la recherche du sens

- « Tout ce que tu ne peux pas dire, souffle-le », dit la directrice à Minato en lui passant un trombone. Le film montre une société où parole est bâillonnée. La mère n'aura pas de réponse à ses questions, le professeur ne peut que se soumettre, et les enfants ont renoncé... Faut-il vraiment un typhon pour la libérer ?
- Harcèlement scolaire, aveuglement parental, volonté de préserver avant tout sa réputation personnelle ou celle d'une institution, rumeurs aux effets ravageurs, alcoolisme et violence. Qui sont les monstres évoqués dans le titre japonais du film, *Monster* ?
- Le réalisateur s'est interrogé sur « ce qui est juste plutôt que ce qui est vrai. » Il s'est intéressé au mécanisme pouvant transformer la « quête de la justice » en « quelque chose de monstrueux et de violent. » Plutôt que chercher des coupables, ne faut-il pas se demander qui sont les victimes ?
- Au coeur du film, deux enfants. Le réalisateur parvient-il évoquer l'enfance ? La difficulté de grandir ? Comment comprenez-vous la dernière scène ? Quelle est l'Innocence du titre et comment la préserver ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« L'Innocence »

de Hirokazu Kore Eda

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un paysage ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Le scénario complexe de ce film est structuré en 3 parties : le point de vue de la mère, celui du professeur soupçonné, et enfin celui des enfants. Comment qualifier chaque partie ? Pour le réalisateur « On pourrait presque dire que le film est en quatre parties : la quatrième serait celle du spectateur, la manière dont il s'est approprié tout cela et ce qu'il peut en restituer. » Au travail !
- Cette forme de récit implique des reprises. Avez-vous repéré les scènes qui se répondent ? Quelle est leur utilité dans le récit : points d'ancrage ou de pivot, éléments qui enrichissent peu à peu la compréhension... ou redites peu utiles ?
- Le réalisateur, libéré des « affres de l'écriture » dit avoir pu se concentrer sur la mise en scène. Que parvient-il à exprimer par sa façon d'utiliser les espaces (intérieurs, école, paysages) ?
- Les personnages principaux révèlent un visage différent au fur et à mesure que le récit avance. Prenez le temps de réfléchir à chacun d'eux : Saori la mère, Hori le professeur, Fushimi la directrice, Minato et Yori les deux enfants. Que dire aussi des pères ?
- Pour la musique, le réalisateur a fait appel au compositeur Ryūichi Sakamoto. Celui-ci a « essayé de composer quelque chose qui ne "gêne" pas », en particulier pour la leçon d'initiation au trombone. Comment sa musique vient-elle « insuffler un nouveau son » ?
- La mort est très présente dans le film. A quelles scènes pensez-vous ? L'histoire commence par un incendie et se termine sous le déluge d'un typhon. Le feu et l'eau, comment l'interpréter ?